

21 AVRIL 1897.-

ROCKLAND (Texas) U.S.A.

HEURE : vers 23 H

LE HOUSTON POST du 22 AVRIL 1897, relate l'évènement
suivant :

" M. John M. BARCLAY s'était mis au lit quand il enten-
dit son chien aboyer furieusement, avec des plaintes
dans la gorge. Il sortit et vit alors un corps curieux,
de forme oblongue, avec des ailes et d'autres pièces
diverses de chaque côté. Il y avait des lumières bril-
lantes qui éclairaient bien plus que des ampoules élec-
triques. Quant il le vit pour la première fois, l'objet
semblait stationnaire à moins de 5 mètres du sol. Il
effectua ensuite quelques cercles dans le ciel et finit
par se poser dans un pré, près de la maison de M. BARCLAY.
Le témoin prit alors la Winchester et alla voir de plus
près ce dont il s'agissait. L'objet avait maintenant
éteint toutes ses lumières. Alors qu'il était à une
trentaine de mètres de l'engin, il rencontra un mortel
ordinaire qui lui demanda de baisser son arme, car aucun
mal ne lui serait fait. Ensuite une conversation s'enge-
gea.

M. BARCLAY : " Qui êtes-vous et que voulez-vous ? "

L' HOMME : " Mon nom n'a pas d'importance, appelez-moi
SMITH. Je voudrais un peu d'huile lubrifiante et une
paire de ciseaux à froid si vous pouvez m'en trouver,
ainsi qu'une pierre à aiguiser. Voici un billet de dix
dollars, allez me chercher ces articles et gardez la

monnaie pour votre dérangement."

M. BARCLAY : "Qu'êtes-vous venu faire ici et quel est ce cet appareil ? Laissez moi aller voir."

L'HOMME : " Non, nous ne pouvons pas vous autoriser à approcher plus près, mais si vous le souhaitez et en raison de votre amabilité , nous vous appellerons un de ces jours pour vous emmener faire un tour dans les airs"

M. BARCLAY ramena les articles demandés (sauf la pierre à aiguiser qu'il ne put se procurer), l'homme le remercia en lui serrant la main. Comme il le quittait, M. BARCLAY lui demanda d'où il venait et où il se rendait.

L' HOMME lui répondit : " De nulle part, mais nous serons en GRECE dans deux jours. Il monta ensuite à bord et eut comme un bruit de roue qui tourne et l'objet décolla aussitôt. Il disparut à une vitesse folle, comme une balle de fusil devait même ajouter M. BARCLAY.

EXTRAIT DU LIVRE DE MICHEL BOUGARD (Delarge) "LA CHRONIQUE DES OVNI" P. 180, 181. - CATALOGUE VALLEE P. 193, N° 26

LDLN N° 100 (JUN 1969) Alors qu'il était à une trentaine de mètres de l'engin, il rencontra un mortel ordinaire qui lui demanda de baisser ses armes, car aucun mal ne lui serait fait. Ensuite une conversation s'engagea.

M. BARCLAY : "Qui êtes-vous et que voulez-vous ?"

L' HOMME : " Mon nom n'a pas d'importance, appelez-moi SMITH. Je voudrais un peu d'huile lubrifiante et une paire de cisailles à froid si vous pouvez m'en trouver, ainsi qu'une pierre à aiguiser. Voici un billet de dix dollars, allez me chercher ces articles et gardez la